

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1947)
Heft: 1068

Artikel: Royal Henley Regatta
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-690709>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

beautiful Miss Howard who became what a discreet historian has described as his unconsecrated consort. But social distractions did not deter him from the pursuit of his political intrigues and by 1840 he was ready for his next adventure which was to be a descent on the French coast and a military revolution in one of the northern garrison towns. A paddle-steamer was chartered and on August 6th the Prince, with some fifty followers, landed near Boulogne. This daring expedition fared no better than the Strasbourg attempt. Once again, the garrison remained loyal, the conspirators were arrested and the Prince, heavily guarded, was taken to Paris. This time, no leniency was shown; he was publicly tried and sentenced to imprisonment for life in a French fortress. He was sent to the château of Ham, a citadel on the Somme, where he spent six silent and uncomfortable years. In May 1846, he escaped, clean-shaven and disguised as a workman, made his way to Belgium and re-appeared in London Society. But his exile was drawing to a close; the revolution of 1848 which made France a republic once more, gave the Prince his chance. He returned to Paris and before the year was out, was elected President of the French Republic. Three years later, he carried out his coup d'état, dissolved the parliament and laid the foundations of the second Empire. His youthful dreams had become true, and on 1st December, 1852, the former artillery captain from Switzerland entered the Tuileries as the Emperor of France.

The rest of the story is well-known: eighteen years of absolute, but on the whole not despotic, rule, an elegant and brilliant court, State visits (Queen Victoria found the Emperor charming) the Crimean campaign, a futile war in Italy, the fiasco of the Mexican episode, and finally, the disastrous war of 1870 which brought the Empire crashing down to the thunder of the Prussian guns.

After Napoleon's surrender at Sedan — that fatal name in the military annals of France — and a short captivity in Wilhelmshoehe, he retired to Chislehurst where he died in 1873. His widow, Eugenie, survived him by no less than 47 years. Meantime, a culminating tragedy had overtaken and put an end to the Bonaparte dynasty. The Prince Imperial, Napoleon's only son, who held a commission in the British Army, was killed in 1879, ambushed by a Zulu raiding party during the fighting in South Africa. He and his parents are buried in the mausoleum at Farnborough.

To-day, Napoleon the Third and his Empire are but a page of history while in Switzerland, where as a young man he plotted and schemed in the cause of Bonapartism, his memory has faded into oblivion.

J. J. F. S.

ROYAL HENLEY REGATTA.

We learn that both the See Club Zurich and the Ruder Club Zurich will compete in this year's Royal Henley Regatta which will take place this month.

Crafton Restaurant

(Swiss Proprietor: G. BONETTI)

86, CLEVELAND STREET, W.1.

DOCUMENTS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE NOTRE COLONIE.

On the 29th of this month the Eglise Suisse is celebrating the 185th anniversary of its foundation.

It might interest our readers to learn on this occasion something of the history of our church, and we reproduce herewith an introduction and particulars, written a few years ago by a former Editor of the "Swiss Observer," Dr. A. Latt.

INTRODUCTION.

Dans sa très intéressante brochure sur l'histoire de l'Eglise Suisse de Londres, Monsieur Roehrich écrit que d'après les plus anciens documents dont il a eu connaissance il paraîtrait que des démarches infructueuses pour avoir une église suisse à Londres furent faites déjà entre 1720 et 1730.

"Le Grand Livre des Actes de l'Eglise Helvétique," cité aussi par Roehrich, mentionne que:

"La tradition était demeurée entre les Suisses établis à Londres depuis longtemps que cette entreprise avait déjà été tentée l'an 1722 sous le règne de S.M. le Roi George I, qui l'avait approuvée et leur avait même accordé le terrain pour bâtir une Eglise à la Meuse, près de Charing Cross, mais qu'ils ne s'étaient pas trouvé en assez grand nombre pour pouvoir l'exécuter."

Je viens de trouver au Record Office (S. P. Switzerland Miscellaneous, vol 50) deux mémoires au sujet de cette première tentative de fonder une église suisse. Ils sont écrits de la même main sur de grandes feuilles de papier très bien conservées. Les deux lettres sont sans date et sans adresse. La première porte une vingtaine de signatures de membres bien connus de la colonie suisse, presque tous les noms figurant dans les registres de la "Société des Suisses" ou dans la correspondance de Gaspard Wetstein conservée au British Museum, une mine inépuissable de renseignements sur les Suisses à Londres dans la première moitié du 18ème siècle.

Qui est la "Grandeur" à laquelle les Suisses s'adressaient avec tant de révérence et de confiance? — D'abord je conjecturais en faveur de Lord Carteret l'ami intime du très influent Sir Luke Schaub (un Bâlois qui était Ambassadeur anglais à la cour de Versailles 1720-24) et patron de Gaspard Wetstein, le chapelain de la princesse de Galles. — Plus tard des lettres et allusions trouvées dans d'autres collections m'ont fait penser que le généreux protecteur en question était peut-être le fameux ministre Lord Townshend, alors Secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères. Il avait passé quelque temps à Genève et pendant plus de 30 ans il entretenait avec le gouvernement de la république ainsi qu'avec LL.EE. (Leurs Excellences) de Berne une correspondance très amicale, presque familière (voir Royal Letters, Geneva vols. 58 et 59). Finalement je viens de trouver parmi les rapports du Général Pesme de St. Saphorin (un Vaudois, ministre du Roi d'Angleterre auprès de la Cour de Vienne 1715-27) (S.P. Germany et Hungary, vols. 36-61) un passage très curieux et évidemment écrit à l'appui de la demande de notre colonie. Cette lettre éclaircit deux points restés plus ou moins douteux jusqu'à présent: la date de la démarche et le nom de Lord Townshend.

Il est facile de reconstruire les autres parties de l'affaire. Nous pouvons nous imaginer le zèle de ces pères de notre colonie à s'assurer l'appui des grands: